

le moment, nous ne devons pas oublier que c'est d'un simple manoir et non d'une nation que nous esquissons l'histoire. Nous revenons à notre récit.

Nulle contrée ne conserve plus de souvenirs des Sarrasins que cette plaine du Bas-Bugey que le château de Varey domine; nulle ne montre plus de traces de leurs passages. Une tribu vint camper sur les bords de la rivière d'Ain, au nord du manoir, et tout près du hameau de Tolle; un monticule triangulaire, appelé la *butte des Sarrasins*, existe encore en ce lieu. Une autre tribu établit des fortifications au couchant de notre forteresse, et tous les antiquaires ont visité, au-dessous de l'abbaye d'Ambronay, la curieuse castramétation connue dans le pays sous le nom de *Camp des Sarrasins* (1); derrière le château, la voie des Sarrasins s'élève le long des flancs de la montagne; au sommet du mont de Jujurieux se rencontre le rocher des Sarrasins; enfin, au sud-est, entre Saint-Maurice et la Servette, on croit que les troupes musulmanes, chassées de Loudon, comme elles appelaient Lyon, vinrent s'établir dans les murs élevés par Sergius Galba, vaste fortification créée par l'armée romaine en détresse, et visible encore après dix-huit siècles de vandalisme et de dégradation (2).

(1) En 1864, on a vu des hommes ignorants et impitoyables porter la pioche dans ces vénérables débris. La *Revue du Lyonnais* a déjà protesté contre cet acte de barbarie.

(2) « Après avoir regagné notre presqu'île, Galba y passa son quartier d'hiver dans la plaine du Bas-Bugey, où il campa. Sa castramétation a subsisté dans son intégrité pendant plusieurs siècles..... Au XVI^e siècle elle n'était pas encore très-dégradée..... C'était un camp régulier et fortifié, dans une situation très-favorable sous tous les rapports de ressource et de salubrité, entre l'Ain et l'Albarine. » — Th. Riboud, *Essai sur l'étude de l'histoire des pays composant le département de l'Ain*, p. 44.

« On voit encore aujourd'hui en la plaine d'Ambronay entre Saint-Jean-le-Vieux et Saint-Maurice-de-Rémens, la castramétation entière de Sergius Galba, l'un des lieutenants de César; elle fut formée au retour de son